

Printemps 2021



Voix de femmes

du Haut-Richelieu

En toute intimité avec Kim Thúy

Pour notre plus grand plaisir, l'écrivaine Kim Thúy a accepté de se joindre à nous pour célébrer la Journée internationale des droits des femmes! Lors de cette rencontre virtuelle, elle nous parlera de son parcours et vous aurez l'occasion de lui poser vos questions. Nous avons choisi de lui donner carte blanche, car nous sommes convaincues qu'elle trouvera les mots pour nous inspirer en cette période bien particulière. Nous en ressortirons certainement remplies d'optimisme!



La romancière Kim Thúy était sur le plateau de *Tout le monde en parle* pour parler de son quatrième roman, *Em*, écrit lors du confinement. Il est possible d'emprunter un exemplaire à la bibliothèque du Centre de femmes. CRÉDIT : AVANTI GROUPE / KARINE DUFOUR

Née à Saigon en 1968, Kim Thúy a quitté le Vietnam avec les boat people à l'âge de dix ans et s'est installée avec sa famille au Québec. Elle connaît beaucoup de succès avec son premier livre *Ru* publié en 2009. Reconnus du milieu littéraire, ses romans sont traduits dans plusieurs langues et distribués à travers le monde. Passionnée par la cuisine, elle fait découvrir les saveurs de son pays natal dans un livre publié en 2017 et elle est également propriétaire d'un restaurant. Peut-être l'avez-vous déjà vue à la télévision dans son émission *À table avec Kim?* Sachez qu'il est possible d'emprunter ses livres dans plusieurs bibliothèques municipales.

L'activité aura lieu le mardi 9 mars, de 11 h 45 à 14 h, sur la plateforme de vidéoconférence Zoom. Cette activité est ouverte à toutes les femmes! Pour recevoir le lien pour vous connecter, téléphonez rapidement au 450 346-0662.

Nous vous rappelons que la Journée internationale des droits des femmes a toujours lieu le 8 mars. Cette année, nous célébrons sous le thème « Écoutons les femmes ». Évidemment, cette année, ce sera différent, mais tout aussi festif! En plus d'assister à la rencontre avec Kim Thúy, nous vous invitons à surveiller notre page Facebook et à partager nos publications afin que cette journée ne passe pas inaperçue!

Dans ce numéro :

<i>Écoutons les femmes</i>	2
<i>Portrait de femmes</i>	3
<i>Retour sur une activité du Centre et activité à venir</i>	4
<i>Recette du jour</i>	5
<i>Place aux femmes</i>	6-7
<i>Suggestions de lecture</i>	8
<i>Bonnes nouvelles</i>	9

Écoutons les femmes

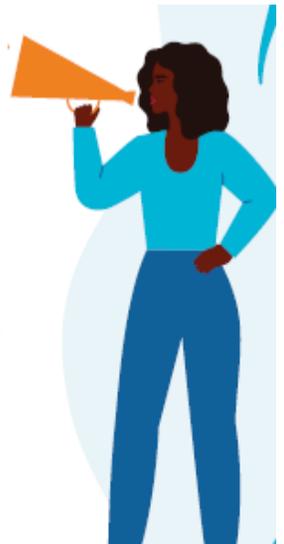
ÉCOUTONS LES FEMMES

COLLECTIF | Journée internationale des
8 MARS | droits des femmes 2021



C'est le thème choisi pour célébrer la Journée internationale des droits des femmes 2021. La pandémie a mis en lumière le travail exigeant et essentiel des travailleuses aux premières lignes des services de santé, services sociaux et éducation. Paradoxalement, les femmes ont aussi été les plus touchées par la hausse du chômage et les pertes de revenus. Nombreuses sont celles qui ont quitté le marché du travail, alors que celles qui doivent composer avec le télétravail ont vu reculer leurs acquis en termes de conciliation vie personnelle/travail. Les femmes confinées et subissant de la violence conjugale peuvent difficilement avoir accès aux services d'aide et d'hébergement, alors que les besoins augmentent. Celles qui vivent à l'intersection de plusieurs oppressions (racisme, âgisme, etc.) sont davantage touchées par les violences, comme les femmes autochtones, les femmes que la société racise, les femmes trans ou non binaires, les femmes en situation de handicap ou les femmes issues de la diversité sexuelle. Bien que les injustices aient été dénoncées et que des changements profonds aient été exigés, les revendications portées par les femmes depuis des décennies ne sont toujours pas entendues. Or, la pandémie a révélé à quel point les gains sont fragiles tout en mettant en évidence la nécessité d'agir pour une égalité durable.

Le 22 février dernier, Claire Samson, députée d'Iberville, Louis Lemieux, député de Saint-Jean, plusieurs travailleuses du milieu communautaire et des citoyennes impliquées se sont rassemblées virtuellement pour discuter de la relance économique dans le Haut-Richelieu. Partout au Québec, les Centres de femmes ont été invités à faire cette même démarche en diffusant *La Déclaration commune des centres de femmes pour une relance féministe*. Ce document est le fruit d'une co-construction impliquant des centaines de travailleuses associées à l'R des Centres de femmes. Les femmes, particulièrement les femmes que la société racise, sont surreprésentées dans plusieurs des domaines qui ont été durement touchés par la crise. Elles ont été plus nombreuses que les hommes à perdre leur emploi. Aussi, les violences envers les femmes ont connu une hausse durant la pandémie. Il est donc primordial que la relance s'attarde en priorité aux travailleuses ainsi qu'à la santé et au bien-être des femmes!



Pour en savoir plus, rendez-vous au rcentres.qc.ca/2021/02/22/declaration-commune-des-centres-de-femmes-pour-une-relance-feministe/

En cette période historique, nous demandons « Écoutons les femmes » et soyons protagonistes d'un changement attendu depuis trop longtemps! Si nous écoutons les femmes au lieu de les ignorer, de dévaloriser leur travail, de les sous-payer et de les écarter des lieux de prise de décisions, nous serions dans un monde où l'élimination de la pauvreté et de la violence, ainsi que la justice climatique, seraient une priorité sociale et gouvernementale. Un monde où toutes les femmes seraient enfin traitées d'égal à égal. Ce monde, imaginé depuis si longtemps, réalisons-le maintenant!



L'épinglette officielle est en vente au
coût de 3 \$ au Centre de femmes.

Dorimène Desjardins

Qui? Dorimène Desjardins. L'épouse d'Alphonse Desjardins. Cofondatrice des Caisses populaires du même nom. Tout le monde connaît Alphonse. Mais qui connaît Dorimène? Je vais passer sous silence sa jeunesse par manque d'espace, mais vous pouvez tout lire ici : [Biographie de Dorimène Desjardins | Desjardins](#).

Je tiens à vous parler de Dorimène, car on croit généralement que c'est son mari Alphonse qui est le fondateur du mouvement des Caisses populaires Desjardins. Or, Dorimène en est la cofondatrice et elle y a travaillé beaucoup plus que son célèbre mari, qui travaillait à Ottawa pendant que madame se démenait dans sa cuisine pour ouvrir des comptes et faire la comptabilité. Dorimène a d'ailleurs contribué à élaborer les statuts et règlements du mouvement. Les réunions se tenaient aussi dans sa cuisine. Voici la maison des Desjardins à Lévis où Dorimène s'est démenée, ainsi qu'une photo d'elle :



Permettez-moi une citation ici, copiée sur Wikipédia : « Malgré les contributions de Dorimène Desjardins et le rôle important qu'elle a pu jouer en coulisses, Guy Bélanger, l'historien du mouvement Desjardins, apporte des nuances quant au droit des femmes dans le nouveau mouvement coopératif : « Il faut admettre cependant que la place réservée aux femmes dans la genèse du projet des caisses reflète leur statut juridique dans la société québécoise.



Photos Wikipédia

Homme de son temps, Alphonse Desjardins subit tout le poids et l'influence d'une société dominée par la pensée conservatrice du clergé et des élites. Les Statuts et règlements de la Caisse populaire de Lévis [...] se conforment aux dispositions du Code civil de la province. Ainsi, l'article 28 met sur le même pied les femmes mariées et les mineurs. Les femmes mariées ne sont pas sociétaires de plein droit, puisque leur admission est assujettie au consentement de leur époux. Elles doivent également obtenir l'autorisation maritale pour bénéficier du crédit. Plus encore, elles ne peuvent exercer un droit de vote, ni remplir des charges administratives dans la caisse. L'article 15 étend d'ailleurs cette incapacité à toutes les femmes sociétaires, quelle que soit leur condition civile ».

Dorimène travaille d'arrache-pied depuis la fondation du mouvement en décembre 1900 et surtout depuis l'ouverture de la caisse populaire de Lévis le 23 janvier 1901. De 1901 à 1906, elle agit comme gérante mais c'est son mari qui porte le titre. Elle n'a jamais été payée pour son travail, sauf pour un 50\$ par année (1 126\$ en 2020) consenti par le conseil d'administration en remerciement pour services rendus.

Références : [Dorimène Desjardins — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)
[Biographie de Dorimène Desjardins | Desjardins](#)

Sylvie Provost

Saviez-vous qu'il existe une Maison Dorimène-Desjardins à Saint-Jean-sur-Richelieu? La construction de l'immeuble a débuté en 2007 et comporte 24 logements destinés aux jeunes mères monoparentales de moins de 30 ans qui ont un plan d'action leur permettant l'obtention d'un diplôme tout en couvrant les sphères personnelle, familiale, professionnelle et sociale/collective. La maison comporte une garderie de 50 places.

Jeunes mères en action offre deux volets...

Un milieu de vie
330, rue Laurier
450 348-4330

Activités gratuites pour les mamans et leurs jeunes enfants.
Service de halte-garderie durant les activités.
Organisme Famille

La Maison Dorimène-Desjardins
111, rue Towner
450 348-4330

24 logements de transition à prix modique pour mères monoparentales aux études. Communiquez avec nous afin de connaître les critères et le processus de sélection.



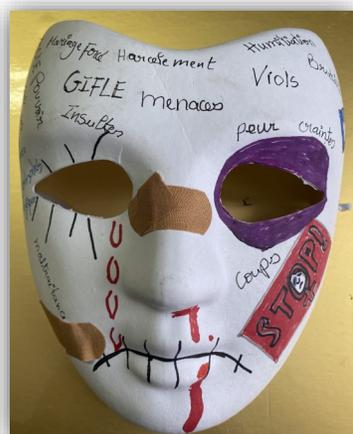
Retour sur une activité du Centre

Le 3 décembre dernier, durant la période des 12 jours d'action contre les violences faites aux femmes, le Centre de femmes a organisé une conférence pour souligner ce moment important.

Rebecca Deschênes, l'animatrice du centre, et moi avons coanimé l'activité sur la plateforme Zoom. Le titre de la conférence, *Les violences laissent leurs marques dans le parcours des femmes*, prenait tout son sens, car l'atelier visait à susciter une prise de conscience collective de tous les types de violences vécues par les femmes.

L'atelier a mis en évidence toutes les catégories de violences vécues par les femmes, ainsi que leurs manifestations. Par exemple : violences conjugales, physique, sexuelle, médicale, institutionnelle, systémique etc. La violence systémique est l'un des sujets ayant suscité des échanges enrichissants entre les participantes. La violence systémique est exercée de façon inconsciente dans les différentes sphères de la société : santé, justice, économie.

Aussi, l'augmentation des cas de violences conjugales chez les femmes depuis le début de la pandémie nous montre l'urgence d'agir! Toutefois, la mise en action nécessite avant tout une prise de conscience collective des réalités vécues par les femmes, car les violences laissent leurs marques... Des marques souvent imperceptibles à l'œil nu, mais profondes à l'intérieur.



Plusieurs femmes ont participé à la campagne *J'en ai plein l'masque des violences faites aux femmes* en décorant un masque. Voici celui de Marie-Laure.

Marie-Laure Kouakou,
Stagiaire

Activité à venir

Vous avez des parents vieillissants ou des enfants adultes? Vous désirez apprendre davantage sur la dynamique relationnelle que vous entretenez? Cet atelier est fait pour vous! Participez à notre café-rencontre sur les relations parents/enfants adultes animé par Marie-Laure Kouakou. Les participantes seront invitées à travers cette thématique à échanger ensemble sur les éléments qui favorisent les rapprochements ou l'éloignement des enfants et en proposant des pistes de solutions pour une bonne communication.

L'atelier aura lieu le lundi 22 mars, de 13 h 30 à 15 h 30.

Inscrivez-vous dès maintenant en téléphonant au 450 346-0662.



Man' Ouché Zaatar

Ingrédients :

- 2 ¼ tasses (500 g) de farine
- 2 c. à thé de sel
- 1 c. à table de sucre
- 1 c. à thé de levure de bière sèche,
diluée dans 1 ¼ tasse (300 ml) d'eau tiède
- 1 c. à table d'huile d'olive

Garniture :

- 1 tasse de mélange prêt de thym libanais ou zaatar
(suggestion : marque Salloum trouvable chez Adonis)
- ½ tasse d'huile d'olive



Mélanger la farine, le sel et le sucre dans un bol.

Ajouter l'huile d'olive et commencer à pétrir le tout avec les mains en ajoutant doucement le mélange d'eau et de levure. Placer la pâte sur une surface enfarinée et continuer à pétrir durant environ 10 minutes ou jusqu'à ce que la pâte soit molle et bien élastique.

Avec l'huile d'olive, graisser un grand bol et y déposer la pâte. Couvrir d'un tissu et mettre le bol dans un sac en nylon. Laisser reposer durant environ deux heures à température ambiante et à l'abri des courants d'air jusqu'à ce que le volume ait doublé.

Diviser la pâte en quatre boules et attendre 30 minutes avant de la travailler.

Utiliser vos doigts pour aplatir la pâte et/ou le rouleau pour l'affiner en faisant un rond d'environ 25 cm (10 pouces).

Préparer le four à 450 °F, utiliser la 1^{ère} grille.

Après avoir préparé la pâte comme en rondelle de pizza, y faire des empreintes avec les doigts (pour empêcher que la pâte ne s'ouvre comme pour le pain pita). Vous pouvez garder la pâte un peu épaisse, elle va être plus molle, sinon elle peut être plus croustillante en la raffinant.

Mélanger les ingrédients de la garniture et étaler le mélange sur les pâtes avec une cuillère.

Mettre au four pour 8 à 10 minutes si la pâte est plutôt épaisse ou de 6 à 8 minutes si elle est fine.

Servir chaud ou tiède en coupant en pointes ou en enroulant.

À déguster avec des olives, des tomates, des concombres, de la menthe fraîche, des oignons verts et, s'il y a lieu, du labné (fromage ou pâte de yogourt nature).

Pour en savoir plus sur le projet à la diversité du Centre de femmes, rendez-vous à notre soirée-conférence du 18 mars lors de laquelle une invitée exposera le portrait de l'immigration de notre région.
Une belle occasion de découvrir la richesse de notre territoire!

Bon appétit à vous toutes Mesdames!

*Nancy Rizkallah,
Agente de projet à la diversité*

Pensées et attitude

Je viens de lire l'article du Devoir, [La souffrance de l'isolement modifierait l'anatomie du cerveau | Le Devoir](#). Je me suis sentie interpellée. Pas parce que je souffre d'isolement, car j'adore la solitude, mais parce que j'ai vu un documentaire sur les connexions des synapses dans le cerveau qui, je pense, va vous intéresser.

Les pensées empruntent toujours le même chemin dans le cerveau. C'est comme les traces de raquettes dans la neige. Le premier marcheur (la première pensée) laisse des traces légères mais plus le marcheur repasse sur ses traces, plus elles deviennent faciles à emprunter. Le cerveau a créé des habitudes de pensées. Alors, comment nous débarrasser de nos pensées parasites, celles qui nous victimisent, celles qui nous empêchent de dormir? En les changeant pour d'autres qui nous conviennent plus. Oui, oui! Vous pouvez changer vos pensées. Vous pouvez les choisir.

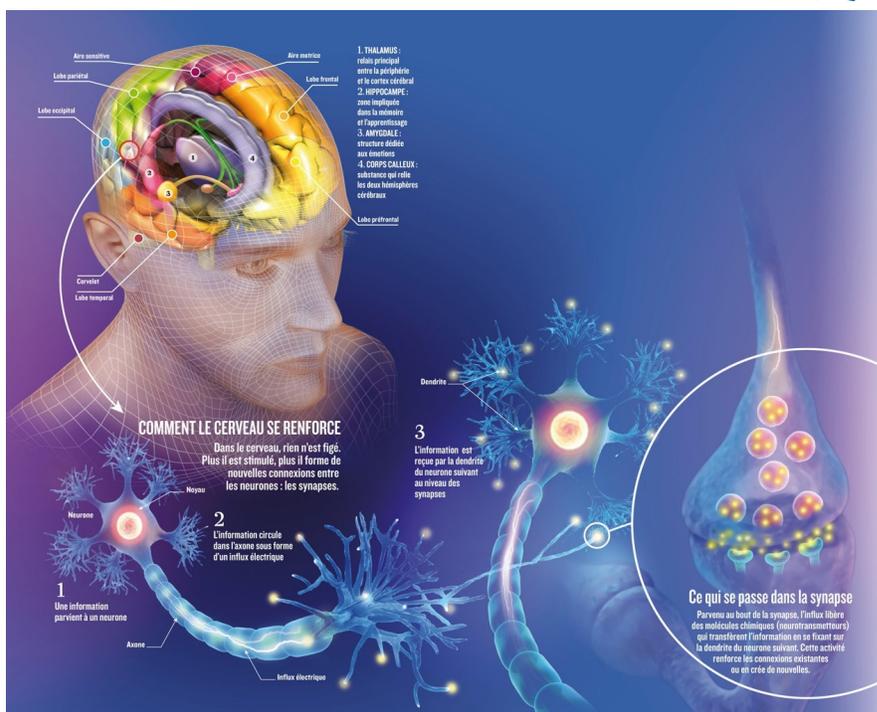
Voici un exemple concret : Faites un petit exercice. Regardez-vous dans un miroir. Que voyez-vous? Examinez vos pensées. Je fais dur! Je suis trop grosse, trop maigre, trop ridée, je ne m'aime pas, j'ai de la difficulté à me regarder dans les yeux, etc. Maintenant, souriez-vous. Dites-vous que vous êtes belle comme vous êtes, que vous avez un beau sourire, trouvez-vous des qualités, que ce soit vos cheveux, votre nez, vos oreilles, votre corps. Appréciez vos défauts (qui n'en a pas?). Vos qualités et vos défauts font de vous une personne unique. Maintenant, dites-vous à voix haute : je m'aime comme je suis, toute entière, avec mes qualités et mes défauts. Je suis ma meilleure amie. J'aime ma propre compagnie.

Répétez cet exercice tous les jours pendant au moins un mois. Vous me direz dans un mois ce qui a changé en vous. Avez-vous creusé un autre chemin dans votre cerveau pour créer de nouvelles habitudes de pensées? Oui? Vous pouvez appliquer ceci à toutes vos pensées. Toutes.

Pour plus de détails, vous pouvez consulter la version longue de cet article à cette adresse :

<https://centrefemmeshautrichelieu.ca/accueil/f/pensées-et-attitude>

Sylvie Provost



Il est possible de soumettre vos idées et vos textes en tout temps par courriel (amobilisation@cfhr.ca) ou en personne (à l'accueil). Il est important d'indiquer vos nom et numéro de téléphone aux fins de suivi. **Le tout sera conservé précieusement pour nous aider à préparer les prochaines éditions du journal.**

Une histoire de...

Depuis des mois que nous sommes assises sur notre « steak », disons qu'on commence à avoir drôlement hâte de se dégourdir. Alors ce serait quoi le plan? Se lâcher lousse, en se gigotant intensément le popotin sur une piste de danse? Ou en se permettant de folles escapades en belle compagnie? En tout cas, on a besoin de vibrer pour vrai et de laisser loin derrière la coincée de service qu'on a parfois pu être dans le passé. Du genre de celle qui a l'air d'avoir un balai vous savez où. On a passé l'âge de penser devoir se comparer ou faire absolument bonne figure. Il est maintenant temps de se relâcher un peu, sans aucun compte à rendre à qui que ce soit.

Sauf que, faut pas se le cacher, se serrer les fesses devient parfois une nécessité quand on vieillit. Que voulez-vous, c'est ce qui arrive quand certains muscles se relâchent, au même rythme que le bolide – qu'on a pourtant été – commence à montrer quelques défaillances. Mais gare à ceux qui oseront commenter négativement ces usures du temps, qui confirment après tout, et hors de tout doute, de la très grande qualité du produit initial. Moi seule peux s'accorder le droit de s'en moquer à l'occasion. Mais, attention, je risque de serrer très fort les fesses, et les dents, et les poings, si ça vient de qui que ce soit d'autre.

C'est vrai qu'on n'a peut-être plus l'allure à faire se retourner les mecs sur notre passage, mais grand bien nous fasse. Car si, dans le passé, nous avons pu être considérées comme des pièces de viande, maintenant est venu le temps de chouchouter ce corps tout en douceur, juste pour soi. Le but n'est surtout pas de penser à le remodeler. Non, juste se dorloter et se donner une petite claque sur les fesses et sur l'épaule, en se disant : C'est beau ma vieille, sois fière de toi. Tu es comme le bon vieux chandail douillet qui restera toujours ton favori dans tes tiroirs. Certains ont même le droit de penser que tu ne devrais plus le ressortir. Toi seule connais sa valeur et c'est la seule chose qui compte. Qualité vintage, rien de moins!

Carmen Dufresne



Pas de flafas, c'est la rigolade et on s'assume pleinement telles qu'on est.

Suggestions de lecture

À la bibliothèque municipale ou en librairie :



LA DOT DE SARA, MARIE-CELIE AGNANT

Sa solitude de migrante s'inscrit d'elle-même dans notre aventure collective. « Il faut laisser au cœur le soin de définir son propre pays. Notre pays devrait être la terre où l'on se sent le mieux. La terre qui reconnaît le bruit de nos pas, dirais-tu. »

MĂN, KIM THÚY

Une histoire d'amour entre une femme et celles qui l'ont, tour à tour, fait naître, allaitée, élevée. Măn parle de l'amour à l'envers, d'un amour à l'endroit. C'est l'apprentissage du mot « aimer ».



LA MAISON AUX ESPRITS, ISABEL ALLENDE

Une grande saga familiale dans une contrée qui ressemble à s'y méprendre au Chili. Les vicissitudes d'un pays passé en quelques décennies des rythmes et traditions rurales aux affrontements fratricides et à la férocité des tyrannies modernes.

LA COULEUR DES SENTIMENTS, KATHRYN STOCKETT

Jackson, Mississippi, 1962. Dans quelques mois, Martin Luther King marchera sur Washington pour défendre les droits civiques. Quand deux domestiques noires, aidées par une journaliste, décident de raconter leur vie au service des Blancs, elles ne se doutent pas que la petite histoire s'apprête à rejoindre la grande.



Dans la bibliothèque du Centre :

MUSULMANE MAIS LIBRE, IRSHAD MANJI

Une lettre ouverte aux Musulmans et non-musulmans du monde entier où, avec vigueur et clairvoyance, l'auteure appelle chacun à s'interroger sur l'Islam traditionnel. En termes crus, provocateurs et très personnels, elle déterre les inquiétants fondements de l'Islam pratiqués actuellement : clivages tribaux, antisémitisme et acception aveugle du Coran.



JANETTE BERTRAND

UN VIOL ORDINAIRE, JANETTE BERTRAND

UN VIOL ORDINAIRE



Ce dernier roman de Janette Bertrand vient tout juste d'être publié aux Éditions Libre Expression. C'est l'histoire de Laurent qui un soir, oblige sa blonde à faire quelque chose qu'elle ne veut pas. Ce geste ébranle la vie de la famille. On lit les réactions de chacun des membres de la famille. On reçoit aussi des informations sur les violences sexuelles. Son livre est bien documenté. Et surtout, on voit le cheminement de Laurent, ses réflexions et ses prises de conscience. Tout le monde devrait lire ce roman, surtout les hommes. Le livre est disponible en librairie ou vous pouvez vous inscrire sur la liste d'attente aux bibliothèques municipales. Bonne lecture!

Sylvie Provost

EN PRISON POUR LA CAUSE DES FEMMES. LA CONQUÊTE DU BANC DES JURÉS, MARJOLAINE PÉLOQUIN

Saviez-vous qu'il y a 50 ans, sept militantes féministes ont pris d'assaut le banc des jurés lors d'un procès en lien avec la Crise d'octobre? L'un des objectifs de cette action-choc du Front de libération des femmes du Québec était de dénoncer le fait que les Québécoises n'avaient pas le droit d'être jurée. Dans ce livre bien documenté, l'autrice propose un point de vue de l'intérieur puisque, en raison de sa participation à ce coup d'éclat, elle a écopé d'un séjour en prison empreint de questionnements, de déceptions, de durs labeurs et de sororité.

Joëlle Thérien

Concours! Pour gagner un exemplaire du livre *En prison pour la cause des femmes*, remplissez le coupon ci-bas et apportez-le dans la boîte aux lettres du Centre de femmes.

Nom : _____

Téléphone : _____

Le tirage aura lieu le 8 avril, à 9 h, pour souligner le jour où, il y a 50 ans, Marjolaine Péloquin a quitté la Maison Tanguay.

Des bonnes actions pour la Maison Hina!

Une jeune mère de famille de la région a réussi à se sortir d'une situation de violence conjugale grâce à l'aide de la Maison Hina, qui héberge des femmes et enfants victimes de violence conjugale. Elle a décidé de fabriquer et de vendre des soupes-repas en pot et de remettre tous les profits à la Maison Hina, sa manière de redonner au suivant. Très belle initiative! Pour s'en procurer, il suffit de contacter Josiane Boucher au 438 880-2185.



Aussi, le refuge animalier Proanima a mis sur pied un service d'hébergement temporaire pour les animaux domestiques des femmes victimes de violence conjugale. Il a contacté la Maison Hina pour l'en informer et tout a été mis en marche. L'organisme récupère l'animal et l'héberge pour un court séjour, car la vie de refuge est souvent stressante pour l'animal. Dès que possible, l'animal est placé chez des membres de la famille ou des amis proches de la femme. Une inquiétude en moins pour les femmes!

Catherine Dextras

Avez-vous fêté la St-Valentin cette année?

Pandémie oblige, nous sommes toutes restées confinées bien sagement, sans voir personne de près. J'espère néanmoins que vous avez pu souligner la fête de l'amour avec vos proches, ne serait-ce qu'à l'aide d'une vidéo ou d'un appel téléphonique ou avec votre conjoint. Comme je disais à mes enfants, j'adore le confinement, je ne m'ennuie jamais, je suis même trop occupée, mais les bisous et les câlins me manquent énormément! Profitons de cette pandémie pour apprendre à s'aimer soi-même, à être bien avec soi, à se découvrir de nouveaux intérêts, à se gâter. Appelons nos proches pour leur dire combien nous les aimons. Car c'est tout ce qui compte, pas vrai?



Sylvie Provost

Ping! - une formation à Internet offerte gratuitement



Offerte par Communautique, un organisme dont la mission est de démocratiser l'utilisation des technologies numériques, Ping! est disponible gratuitement grâce à la participation financière du gouvernement du Québec. On peut y apprendre, entre autres, à naviguer sur le Web, à comprendre et à bien utiliser les médias sociaux ainsi qu'à faire des transactions en ligne, tout en protégeant son identité numérique.

Pour vous inscrire, téléphonez au 1 877 948-6644, poste 222 (sans frais).
Détails : www.mtess.gouv.qc.ca/grands-dossiers/formation-ping.asp

Centre de femmes du Haut-Richelieu

390, rue Georges-Phaneuf
Saint-Jean-sur-Richelieu
Québec, J3B 1K2

450 346-0662
registrariat@cfhr.ca
www.cfhr.ca

Fondé en 1983, le Centre de femmes du Haut-Richelieu est un centre d'éducation populaire en condition féminine et à but non lucratif dont la mission est d'améliorer les conditions de vie des femmes en vue de leur permettre une participation égalitaire dans toutes les sphères de la société.

Comité éditorial *Voix de femmes*

Marie-Thérèse Bernard, membre
Catherine Dextras, membre
Marie-Laure Kouakou, stagiaire
Sylvie Provost, membre
Joëlle Thérien, travailleuse

**Merci à nos
rédactrices!**

Date de tombée :

Édition d'été : 5 avril

DÉSIREUSES DE DONNER VOTRE AVIS SUR UN PROJET MOBILISATEUR DE PLATES-BANDES COMESTIBLES?

La Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu souhaite consulter les membres du Centre de femmes concernant un nouveau projet au Domaine Trinity, situé à Iberville. Pour en apprendre davantage et donner votre avis sur la composition des plates-bandes comestibles, inscrivez-vous à une rencontre virtuelle qui aura lieu :

Lundi 8 mars, de 14 h 30 à 15 h 30.

Animée par Geneviève Belhumeur, ce moment d'échanges promet d'être très appétissant!
Pour recevoir le lien pour vous connecter, téléphonez au 450 346-0662.